

Journée internationale de la Femme

**Message de
Son Excellence Monsieur Abdou DIOUF**
Secrétaire général de la Francophonie

Paris, le 8 mars 2008

Mesdames, Mesdemoiselles,

A la veille de la Journée internationale de la femme, je souhaitais vous redire que la Francophonie sait tout ce qu'elle vous doit et saluer votre engagement.

Que ce soit à Paris, Bruxelles, Bucarest, Genève, Addis-Abeba, Antananarivo, Dakar, Libreville, Lomé, Yaoundé, Beyrouth, Montréal, New-York, Port-au-Prince, Québec, Hanoï, ou ailleurs encore, vous contribuez toutes, de manière décisive, à la réalisation de nos programmes, à l'atteinte de nos objectifs, à la diffusion de nos valeurs.

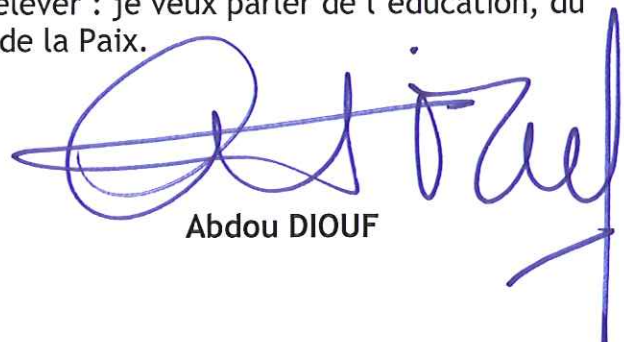
Imaginons, quelques instants, que cette Journée du 8 mars soit un jour férié pour toutes les femmes de l'OIF, de l'AUF, de l'Université Senghor, de TV5, de l'AIMF, de l'Assemblée parlementaire de la Francophonie, notre fonctionnement en serait profondément perturbé, sûrement même paralysé.

Il ne s'agit pas là de propos de circonstances, parce que je mesure pleinement, à longueur d'année, le rôle essentiel qui est le vôtre, quelle que soit la fonction que vous occupez.

A cet égard, nous avons, certes, encore des progrès à accomplir, à l'instar de nombreuses autres institutions, pour que la parité soit réalisée, singulièrement dans les postes de décision et de direction. Nous en sommes conscients, nous en avons tiré les conséquences, et nous avons déjà beaucoup avancé. Nous continuerons sur cette voie, non pas au nom d'une parité mathématique, mais au nom de la naturelle reconnaissance des capacités et du talent qui doit s'opérer sans considérations de genre, au nom, également, de la nécessaire et fructueuse complémentarité qui en résulterait, parce que je reste persuadé que les femmes ont une certaine vision, une certaine approche, une certaine compréhension des situations, des problèmes et de leurs solutions, à faire prévaloir pour notre bénéfice à tous.

Je mesure, aussi, pleinement l'imagination qui doit être la vôtre, le sens de l'organisation dont vous devez faire preuve, l'énergie que vous devez déployer, pour la plupart d'entre vous, afin d'assumer, de front, vos obligations professionnelles et vos obligations de mère. Ce que d'aucune appellent la « double journée » n'est pas un mythe, mais une réalité quotidienne et exigeante que vous affrontez avec un sens aigu des responsabilités.

C'est pour toutes ces raisons que j'ai souhaité, cette année, rendre plus particulièrement hommage à votre action au sein de la Francophonie, non sans vous inviter à nous unir, par la pensée et le cœur, à toutes les femmes dans le monde, qui demeurent les premières concernées, avec les enfants, par les défis que nous nous attachons toutes et tous à relever : je veux parler de l'éducation, du développement, des droits de l'Homme et de la Paix.



Abdou DIOUF